



**PARTI DEMOCRATIQUE DE COTE D'IVOIRE
RASSEMBLEMENT DEMOCRATIQUE AFRICAIN**

70 ème ANNIVERSAIRE

**JOURNEE DES ELUS
VENDREDI 29 AVRIL 2016**

**Conférence du secrétaire exécutif
du PDCI – RDA**

**THEME : ROLE DES ELUS DU PDCI – RDA FACE
AUX ELECTIONS LEGISLTAIVES ET LOCALES
DANS LA PERSPECTIVE DE L'ELECTION
PRESIDENTIELLE DE 2020**

PLAN DE LA CONFERENCE

INTRODUCTION

I – RAPPEL HISTORIQUE : LE PDCI – RDA, UN PARTI CREE POUR LES ELECTIONS (1946 – 1960)

II – LE PDCI – RDA : UNE MACHINE ELECTORALE

III – CONTRIBUTION DES ELUS DU PDCI – RDA A LA VICTOIRE DU PARTI AUX ELECTIONS LEGISLATIVES ET LOCALES

CONCLUSION

INTRODUCTION

Mesdames et Messieurs les Elus,

C'est un honneur pour moi de me retrouver parmi vous, ce matin, à cette Journée dédiée aux Elus, dans le cadre de la célébration du 70 ème anniversaire du PDCI-RDA.

Avant de poursuivre mon propos, permettez-moi de vous transmettre les salutations fraternelles et militantes du Président du Parti, Son Excellence Henri KONAN BEDIE. Le Président du parti vous félicite par ailleurs pour votre engagement, votre ferme détermination et votre contribution permanente au rayonnement du PDCI-RDA.

Il ne pouvait en être autrement quand on sait l'importance d'un Elu dans tout Parti Politique.

En effet, nous savons tous ici qu'un Parti Politique est une Association privée d'hommes et de femmes ayant la même vision et dont l'objectif est de conquérir, d'exercer et de conserver le Pouvoir d'Etat.

La mise en œuvre de cette vision passe par l'application pratique, sur le terrain, des valeurs voir de l'idéologie du Parti dans le but de transformer la société. Cette mise en œuvre peut être nationale et exécutive; c'est le pouvoir présidentiel, nationale et législative, c'est la représentation nationale ou concerner la gestion des communautés, c'est le pouvoir local. Cette gestion de chaque parcelle du pouvoir permet au Parti Politique de transformer un Pays.

C'est pourquoi je n'ai pas hésité un seul instant, au cours de la célébration des noces de Platine de notre mouvement Politique, de répondre à votre sollicitation et de vous entretenir du " RÔLE DES ELUS DU PDCI-RDA DANS L'OPTIQUE DES FUTURES ÉCHÉANCES ÉLECTORALES "

Aussi voudrais-je adresser tous mes remerciements au General GASTON OUASSENAN KONE Président des Elus du PDCI-RDA, à son Bureau ainsi qu'à tous les membres de votre assemblée pour cette marque de confiance et la pertinence du thème de cette conférence.

Le thème que vous avez choisi est d'actualité eu égard aux présentes activités de la Commission Electorale Indépendante (CEI) et au communiqué du dernier Conseil des Ministres relatif au Référendum et aux élections législatives de 2016. Ce sujet cadre bien avec la thématique majeure qui est de, " Connaître le

PDCI-RDA pour mieux appréhender les défis du futur.

Mesdames et Messieurs,

Permettez- moi de définir tour à tour les termes d'Elu, de PDCI-RDA et de situer le contexte des futures échéances électorales afin de mieux nous comprendre par la suite.

1- Elu: Personne choisie par l'intermédiaire d'un vote qui est l'acte par lequel les membres d'une Assemblée expriment leur opinion.

2- PDCI-RDA: Parti politique créé en 1946 pour soutenir l'action du Député Felix HOUPHOUET-BOIGNY et dont les valeurs cardinales sont : l'Ouverture, le Libéralisme, le Dialogue, la Tolérance, la Solidarité, la Cohésion sociale, la Paix et la Stabilité.

3- Le contexte politique : Il est caractérisé par la mise en place depuis le 18 mai 2005, d'une Alliance : le Rassemblement des Houphouétistes pour la Démocratie et la Paix (RHDP) qui regroupe les Partis Politiques que sont le PDCI-RDA, le RDR, l'UDPCI, le MFA rejoints plus tard par l'UPCI. Cette alliance qui fédère tous les enfants de Felix HOUPHOUET- BOIGNY a été transformée depuis le 3 août 2015 en un Groupement Politique qui a eu pour candidat, le Docteur Alassane OUATTARA lors du scrutin présidentiel du 25 octobre 2015.

Le plan de mon exposé présente le parcours du PDCI – RDA en matière électorale depuis sa création et donne des éléments sur la contribution des élus à la victoire du Parti aux prochaines élections.

I – RAPPEL HISTORIQUE : LE PDCI – RDA, UN PARTI CREE POUR LES ELECTIONS (1946 – 1960)

II – LE PDCI – RDA : UNE MACHINE ELECTORALE

III – CONTRIBUTION DES ELUS DU PDCI – RDA A LA VICTOIRE DU PARTI AUX ELECTIONS LEGISLATIVES ET LOCALES

I – LE PDCI – RDA : UN PARTI CREE PAR ET POUR LES ELECTIONS

A la tête du Syndicat Agricole Africain créé depuis le 10 juillet 1944, le Président Félix Houphouët – Boigny fut élu député en octobre 1945. Très vite il comprit la nécessité de disposer d'un instrument politique de premier ordre pour organiser son action. Ainsi naquit le PDCI – RDA le 9 avril 1946, à l'Etoile du Sud de Treichville.

Houphouët – Boigny sera réélu député en 1946. En **décembre 1946**, eurent lieu les élections en vue de la désignation des **conseillers généraux en Côte d'Ivoire**. 50 (Cinquante) candidats étaient proposés selon le système du double collège, à raison de vingt sièges pour les citoyens de statut français (civil), et de trente sièges pour les citoyens de statut local. Ainsi furent élus **20 (vingt) européens, 18 (dix-huit) ivoiriens et 12 (douze) voltaïques**. Les dix – huit ivoiriens étaient tous issus du PDCI – RDA.

Le PDCI – RDA apparaissait comme un vaste mouvement de prise de conscience et d'émancipation des populations africaines et ivoiriennes. Ayant très vite pris la mesure des aspirations du peuple, le PDCI – RDA a su adapter sa stratégie de combat et ses méthodes aux réalités du moment, face à l'imposture de l'administration coloniale. Ainsi, il a su tissé sa toile sur toute l'étendue du territoire.

Aux élections de mai 1948, le PDCI – RDA remporta 25 des 27 sièges de l'Assemblée Territoriale. Cette victoire obtenue dans un contexte de durcissement de la position du PDCI – RDA vis-à-vis de l'administration coloniale figure parmi les raisons profondes des événements de février 1949. Face à la violente répression qui a suivi ces événements, les emprisonnements et les morts, le PDCI-RDA décide de changer de stratégie en se désapparentant, dès octobre 1950 du bloc communiste à l'Assemblée Nationale Française. Le 6 octobre 1951, au stade Géo André, Félix Houphouët – Boigny lance l'appel pathétique à l'oubli de l'offense, à la réconciliation générale et à la coopération confiante avec la France.

Malgré l'incompréhension soulevée par cette prise de position que certains ont qualifiée de capitulation face à l'administration coloniale, le PDCI – RDA déploya sa machine électorale pour remporter la quasi-totalité des élections organisées jusqu'à l'indépendance. Il s'agit, entre autres des :

- Elections législatives du 30 mars 1952
- Elections législatives du 2 janvier 1956
- Elections municipales du 18 novembre 1956
- Elections législatives du 31 mars 1957

- Elections législatives du 12 avril 1959

Pour donner une idée des scores du PDCI – RDA à ces différents scrutins, intéressons – nous, par exemple aux législatives du 2 janvier 1956 :

Liste	Tête de Liste	Nombre de voix	Pourcentage
PDCI – RDA	Houphouët – Boigny	506.194	86,8%
Union Française	SEKOU Sanogo	39.193	6,7%
Union Republicaine	Dignan Bailly Adrien	21.586	3,6%
Entente Ivoirienne pour le Progrès Social et Economique	Etienne Djaument	4000	0,7%

Parlant de la campagne électorale de ce scrutin, Michel Vignaud, ancien élève de l’Institut d’Etudes Politiques de Paris a écrit ceci « *Un travail de préparation très remarquable avait partout été réalisé par les militants, travail dont le passage du candidat n’était que le couronnement ; des foules considérables attendaient de longues heures pour pouvoir acclamer Mr Houphouët* »

Suite à la victoire écrasante du PDCI – RDA, le Président Félix Houphouët - Boigny lance, le 7 septembre 1958, au stade Géo André, le second appel dans lequel il demande à tous de rejoindre le PDCI – RDA pour continuer l’œuvre de construction de la Côte d’Ivoire.

Il convient de relever que c’est face à la réalité de l’hégémonie du PDCI – RDA que les autres partis ont accepté de se saborder pour le rejoindre et non sous une quelconque forme de contrainte.

Ainsi, aux élections législatives du 12 avril 1959, la totalité des 60 sièges sont remportés par le PDCI – RDA qui ouvre l’ère de la Côte d’Ivoire indépendante en position de parti unique.

II - LE PDCI – RDA : UNE MACHINE ELECTORALE

L’ère de la Côte d’Ivoire indépendante peut être décomposée en trois grandes périodes en termes de scrutins électoraux : la période 1960 – 1980, la période 1980 – 1990 et la période à partir de 1990.

II – 1 Expérimentation des élections au début de l'indépendance de 1960 à 1980

Malgré la présence d'un seul parti sur l'échiquier politique national, cette période a été caractérisée par la régularité des élections générales qui couplaient l'élection présidentielle aux élections législatives. Dès l'accession à l'indépendance, le Président Félix Houphouët – Boigny s'est soumis régulièrement au suffrage universel successivement en 1965, en 1970 et en 1975. Il en a été de même pour les députés qui étaient tous élus sur une liste unique. Les opérations électorales pilotées par le Ministère de l'Intérieur étaient caractérisées par une campagne électorale, une journée électorale et la proclamation des résultats en direct sur les antennes de la radio nationale et plus tard de la télévision nationale. Comme pendant la période coloniale, le PDCI – RDA allait à la rencontre des populations de toutes les contrées de la Côte d'Ivoire pour exposer le projet de société et « vendre le bilan et les réalisations du Président Félix Houphouët – Boigny ».

II – 2 La « démocratie à l'Ivoirienne » de 1980 à 1990

Elle est marquée par une innovation majeure et constitue une rupture en termes d'avancée démocratique en Côte d'Ivoire. En effet, au niveau des élections législatives et plus tard des élections municipales, l'on assiste à une pluralité de candidatures par circonscription sans parrainage du PDCI – RDA. Les élections législatives de 1980 qui inaugurent cette forme de « démocratie à l'ivoirienne » donnent lieu à un changement radical de la classe politique ivoirienne. En effet, la plupart des anciens députés (environ 60%) sont battus et contraints à la retraite.

C'est donc en compétiteurs aguerris et habitués aux joutes électorales que les cadres du PDCI – RDA assistent au retour du multipartisme en 1990.

II – 3 Le PDCI – RDA à l'épreuve du multipartisme

Le 30 avril 1990, le Bureau politique du PDCI – RDA autorise le Président Félix Houphouët – Boigny à appliquer l'article 7 de la Constitution afin de réinstaurer le multipartisme en Côte d'Ivoire. Cette proposition du Bureau politique sera entérinée par le premier Conseil des Ministres du mois de Mai 1990. Quelques jours plus tard sont créés plusieurs partis politiques dont les plus importants sont le Front Populaire Ivoirien de Laurent Gbagbo, le Parti Ivoirien des Travailleurs de Francis Wodié, l'Union des Socio Démocrates de Zadi Zaourou, le Parti pour le Progrès et le Socialisme de Bamba Moriféré, Le Parti National Ivoirien de

pépé Paul, le Parti Communiste Ivoirien de Gueu Droh, le Parti Républicain de Gbaï Tagro.

Aussitôt créés, ces partis politiques se coalisent, pour la plupart, pour en vue de une opposition farouche au PDCI – RDA. Cependant, l'on peut constater, à l'analyse des scrutins qui ont suivi ce « printemps de la démocratie » en Côte d'Ivoire que les fruits de l'opposition au PDCI – RDA n'ont pas tenu la promesse des fleurs. En effet, de tous les leaders ci – dessus cités, seul Laurent Gbagbo fait acte de candidature à l'élection présidentielle d'octobre 1990. Il récoltera seulement 18% des suffrages. Le Président Félix Houphouët – Boigny, candidat du PDCI – RDA est brillamment réélu. Les élections législatives et municipales qui s'ensuivirent donnèrent les résultats suivants :

I - PERIODE 1990 – 1995

Législatives 25 novembre 1990

Parti	Sièges	%
PDCI - RDA	163	93,1%
FPI	9	5,1%
PIT	1	0,6%
Indépendants	2	1,1%
	175	

Municipales du 30 Décembre 1990

Parti	Communes	%
PDCI – RDA	123	91,1%
FPI	6	4,4%
Indépendants	3	2,2%
	135	

Le 7 décembre 1993, le Président Félix Houphouët – Boigny décède. Conformément à l'article 11 de la Constitution ivoirienne, le Président de l'Assemblée Nationale depuis 1980, Henri Konan Bédié, lui succède pour achever le mandat.

En 1994, plusieurs cadres du PDCI – RDA emmenés par feu Djény KOBINA créent le Rassemblement des Républicains qui scelle une alliance avec le Front Populaire Ivoirien appelé Front Républicain.

La gouvernance du Président Henri Konan Bédié, bien que marquée par une farouche opposition et le boycott de l'élection présidentielle par le Front Républicain, se caractérise par la consolidation des acquis du PDCI – RDA en matière électorale. En dénotent, les résultats ci – après des élections législatives et municipales :

II - PERIODE 1995 - 2000

Législatives du 26 novembre 1995

Parti	Sièges	%
PDCI – RDA	148	84,6%
RDR	14	8,0%
FPI	12	6,9%
Vacant	1	0,6%
Total	175	

Municipales du 11 février 1996

Parti	Communes	%
PDCI - RDA	158	80,6%
RDR	19	9,7%
FPI	12	6,1%
UND	1	0,5%
FPI/RDR	1	0,5%
Autres	3	1,5%
Total	194	

Le 24 Décembre 1999, à dix mois de l'élection présidentielle, le régime du PDCI – RDA est renversé par un coup d'Etat. Le Président Henri Konan Bédié est contraint à l'exil pendant que la plupart des cadres du PDCI – sont traqués ou remerciés de leurs postes de responsabilités.

Après une transition conduite par le Conseil National de Salut Public, une nouvelle constitution est promulguée le 01 août 2000 qui permet l'organisation des élections générales, à partir d'octobre 2000. Tous les candidats issus du PDCI – RDA, au titre de la présidentielle, sont éliminés pour des motifs aussi fallacieux que variés. Malgré cela, et en dépit de l'exil des principaux responsables et des tracasseries dont sont l'objet la plupart des cadres restés au pays, le PDCI – RDA s'organise et prend part aux différents scrutins.

III - PERIODE 2000 - 2005

Législatives du 10/12/2000 et du 14/01/2001

Parti	Sièges	%
FPI	96	42,7%
PDCI - RDA	94	41,8%
RDR	5	2,2%
PIT	4	1,8%
USD	1	0,4%
MFA	1	0,4%
Vacants	2	0,9%
Total	203	

Municipales du 25 mars 2001

Parti	Communes	%
RDR	63	32,1%
PDCI - RDA	60	30,6%
FPI	30	15,3%
Indépendants	35	17,9%
Total	188	

Conseils Généraux du 7 juillet 2002

Parti	Départem	%
PDCI - RDA	18	31,0%
FPI	18	31,0%
RDR	10	17,2%
UDPCI	3	5,2%
Indépendants	5	8,6%
Vacants	2	3,4%
Total	56	

NB : Elections législatives boycottées par le RDR

En 2010, après l'échec du PDCI – RDA, le Président Henri Konan Bédié, faisant preuve de résilience, demande aux militants de soutenir la candidature du Président Alassane Ouattara, arrivé deuxième, conformément à la plateforme du RHDP signée le 18 mai 2005, à Paris. Le respect scrupuleux de cette consigne par les militants permet au Président Alassane Ouattara d'être élu au second tour, avec un score de plus de 54%.

Les élections législatives, municipales et régionales qui vont suivre donnent les résultats ci-après :

IV - PERIODE 2011 - 2016											
Législatives du 11 Décembre 2011				Municipales du 21 avril 2013				Conseils Régionaux du 21 avril 2015			
Parti	Sièges			Parti	Communes %			Parti	Régions %		
RDR	127	49,8%		RDR	96	48,7%		RDR	11	35,5%	
PDCI - RDA	77	30,2%		PDCI - RDA	48	24,4%		RHDP	9	29,0%	
UDPCI	7	2,7%		UDPCI	5	2,5%		Indépendants	5	16,1%	
RHDP	4	1,6%		RHDP	4	2,0%		PDCI - RDA	4	12,9%	
MFA	3	1,2%		Indépendants	44	22,3%		UDPCI	1	3,2%	
UPCI	1	0,4%		Total	197			PDCI - UDPCI	1	3,2%	
Indépendant	35	13,7%						Total	31		
Total	254										

** Les listes RHDP sont toutes conduites par le PDCI - RDA*

NB : Elections boycottées par le FPI

Ce parcours permet de noter la constance du PDCI – RDA et sa représentation au plan national.

III – CONTRIBUTION DES ELUS A LA VICTOIRE DU PDCI – RDA AUX ELECTIONS LEGISLATIVES ET LOCALES

Le Président Henri Konan Bédié a coutume de dire qu'un homme politique est perpétuellement en campagne. Pour lui, la campagne électorale en vue d'un nouveau scrutin démarre dès lorsqu'une élection est achevée. Au titre de la contribution des élus à la victoire aux prochaines élections, nous exposerons, le bilan des élus, la défense des idéaux du parti, l'expérience des élus et la formation des nouveaux candidats.

III – 1 Le bilan des élus

Le PDCI – RDA est un parti de masse qui se réclame de l'héritage de Félix Houphouët – Boigny, le père fondateur de la Côte d'Ivoire moderne. Grâce au PDCI – RDA, la Côte d'Ivoire a connu un progrès social et des performances fulgurantes qualifiées de miracle « ivoirien ». Après Félix Houphouët – Boigny, l'œuvre de construction de la Côte d'Ivoire a été poursuivie par Kenri Konan Bédié, son digne successeur qui a prôné « le progrès pour tous et le bonheur pour chacun » avec comme réalisations majeures, les douze travaux de l'Eléphant d'Afrique. Au plan national, le PDCI – RDA a toujours mené sa campagne par ses réalisations plutôt que par la jactance.

Qu'il s'agisse des députés, des maires ou des présidents de conseils régionaux, les élus du PDCI – RDA devraient donc se préparer à exposer leur bilan aux populations de leurs circonscriptions respectives. Il convient de noter que, malgré la persistance du fort taux d'analphabétisme en Côte d'Ivoire, les masses rurales sont assez informées sur le rôle des différents acteurs. Le bilan consiste donc à dresser l'état des réalisations socio – économiques et à montrer aux électeurs, preuves à l'appui, la contribution positive des élus à ces réalisations. Ce qui compte pour les électeurs, ce n'est pas tant l'infrastructure elle – même mais le souci de l'élu à apporter un mieux – vivre à ses mandants.

III – 2 La défense des idéaux du PDCI – RDA

Les élections législatives et locales prochaines offrent une opportunité historique au PDCI – RDA. En effet, pour bon nombre des actuels électeurs ivoiriens, les « *quarante glorieuses* » du PDCI – RDA apparaissent comme un conte de fée, le PDCI – RDA n'étant plus aux affaires depuis décembre 1999. Ces électeurs ne connaissent réellement le PDCI – RDA qu'à travers les élus qui tiennent le flambeau du parti au plan local. Les valeurs portées par ces élus seront donc déterminantes dans le choix à opérer par les populations dans le renouvellement ou l'attribution de nouveaux mandats. Si le PDCI – RDA, parti libérateur de la Côte d'Ivoire, parti du miracle ivoirien, parti du « progrès pour tous et du bonheur pour chacun », parti de la paix et du dialogue, offre sur le terrain l'image d'un parti aux antipodes des idéaux qu'il porte, il est sûr qu'il ne pourra bénéficier du suffrage des électeurs. Les élus du Parti sont donc véritablement ses premiers ambassadeurs.

III – 3 La connaissance du terrain

Dans la gestion d'un parti de masse, la connaissance du terrain est primordiale. Depuis l'ère coloniale, ce facteur est le meilleur avantage comparatif reconnu au PDCI – RDA qui est le seul parti à avoir réussi un quadrillage entier du territoire de la Côte d'Ivoire. L'histoire du Parti démontre que les élus du PDCI – RDA ont toujours été réputés proches des populations.

Cette attitude devrait être renforcée pour la préparation des élections législatives et locales car le PDCI – RDA devra faire appel à la connaissance du terrain des élus afin d’élaborer des stratégies de campagne cohérentes et adaptées aux réalités des différentes circonscriptions.

III-4 La consolidation des bases du parti et le recrutement de nouveaux militants

Les Elus sont des personnalités qui ont un double avantage : le premier est de disposer d’un mandat à durée bien précisée qui permet d’élaborer des plans et des programmes et le second est de profiter des moyens que leur procurent leurs fonctions pour impacter la vie des populations. Les Elus représentent de puissants vecteurs de lutte contre la pauvreté concourant à la stabilisation des militants de base du parti et du recrutement des militants d’autres Partis Politiques.

III – 5 La sensibilisation et la formation des militants

Le rôle principal d’un Parti Politique est de transformer ses militants en électeurs. Les Elus dans l’exercice quotidien de leurs fonctions, devraient assurer une présence permanente sur le terrain et des visites assidues aux militants afin de les sensibiliser et les aider dans les opérations des audiences foraines, de la révision des listes électorales et du maniement du bulletin unique.

III – 6 Le développement des stratégies électorales

Dans les grandes démocraties, aucun scrutin local n’est minimisé car c’est à travers ces scrutins que les partis mesurent leur audience au plan national.

III –6 - 1 La poursuite de la modernisation du Parti

Le douzième congrès ordinaire du PDCI – RDA qui a plébiscité le Président Henri KONAN BEDIE avait pour thème « *Le PDCI – RDA face aux nouveaux défis : Renouveau, Rajeunissement, Renaissance* ». Aussi, le Président Henri KONAN BEDIE a-t-il entrepris une vaste modernisation de la gestion du Parti.

Les élus du PDCI – RDA qui représentent des lampions allumés par le Parti dans les circonscriptions électorales devraient épouser leur temps en cultivant le leadership et en développant des méthodes managériales modernes. Ceci devrait passer par l’adoption ainsi que la maîtrise personnelle des outils de communication à la pointe du progrès telle la maîtrise

de l’outil Internet.

III– 6-2 Le rôle du RHDP

Depuis le 18 mai 2005, le PDCI – RDA est engagé dans la plate-forme du Rassemblement des Houphouétistes pour la Démocratie et la Paix, à travers la signature, par le Président Henri KONAN BEDIE de la charte de sa création. Suite à la victoire à l’élection présidentielle de 2010, l’alliance du RHDP a été renforcée et transformée en groupement politique le 3 Août 2015. C’est ainsi que le Président Alassane Ouattara a brigué à nouveau la magistrature suprême sous la bannière du groupement politique RHDP lors de l’élection présidentielle d’octobre 2015 qui s’est soldée par une victoire éclatante et sans appel avec un score de 83,6%.

Après l’élection d’un candidat RHDP à l’élection présidentielle et la formation d’un gouvernement RHDP, il serait logique d’avoir des Elus RHDP au parlement, dans les municipalités et les régions.

La direction du parti suggère donc que les prochaines élections législatives de fin 2016 soient en RHDP sur toute l’étendue du territoire nationale. Le Parlement comprendrait ainsi des cadres PDCI-RDA, RDR, UDPCI, MFA, UPCI élus sous la bannière du RHDP.

Cette stratégie est un test. Elle permet de jauger notre capacité de générosité et notre sens du partage pour transformer le Groupement Politique RHDP en parti unifié.

CONCLUSION

Depuis le 9 avril 1946, date de sa naissance jusqu’à la célébration de son soixante – dixième anniversaire en 2016, le PDCI – RDA a démontré qu’il était et demeure un parti démocratique convaincu que les élections, sève vivifiante de la démocratie constituent le seul mode d’accession au pouvoir d’Etat. A ce titre, il n’a jamais boycotté manqué une seule élection au plan national ;

Le PDCI – RDA est un parti national qui présente des candidats dans toutes les circonscriptions aux différents scrutins ;

Le PDCI – RDA est un parti attaché aux vertus cardinales que sont la paix, le dialogue et le progrès.

Il est un fait indéniable que les élus représentent le poids réel de toute formation politique et expriment de façon tangible, à travers leur gouvernance la vision du Parti.

Les élus du PDCI – RDA constituent à ce titre la meilleure opportunité du parti dans sa quête inlassable du bonheur des populations ivoiriennes et dans sa marche vers le pouvoir d'Etat en 2020.

Je vous remercie

Par Pr KAKOU Guikahué Maurice
Secrétaire Exécutif du PDCI – RDA
Coordonnateur du 70è anniversaire du PDCI – RDA